FOOTBALL

ÉQUIPE NATIONALE

Karim Ziani : «Nous devons absolument gagner le Maroc»

Le milieu international algérien de Kayserispor Karim Ziani a regretté hier le report du match amical qui devait opposer la sélection algérienne à son homologue tunisienne, initialement programmé pour le 9 février, estimant qu'il est venu au mauvais moment pour les Verts.

«Franchement, on aurait aimé disputer cette rencontre qui aurait pu nous permettre d'avoir un match dans les jambes en prévision du rendez-vous capital face au Maroc aux éliminatoires de la CAN-2012. Nous les joueurs, nous devons maintenant redoubler d'efforts pour être compétitifs le jour J», a affirmé Ziani, qui s'est engagé, à titre de prêt, jusqu'à la fin de saison avec le club turc, en provenance du Vfl Wolfsburg (Bundesliga allemande).

Prévu initialement au stade 5-Juillet d'Alger, le match Algérie-Tunisie avait été d'abord délocalisé au stade du 19-Mai d'Annaba, pour «un problème technique au niveau de l'éclairage du terrain du stade du 5-Juillet», avant d'être finalement annulé.

Photos : DR

Cette rencontre devait servir de préparation aux deux sélections en prévision de la prochaine journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2012, prévue fin mars. Le n°15 des Verts estime que la rencontre face au Maroc, prévue le 27 mars à Alger, sera «difficile». «Nous sommes conscients de la tâche qui nous attend. Nous devons absolument gagner ce match pour se relancer dans la course à la qualification. C'est vrai que c'est un match difficile, mais nous allons tout faire pour se surpasser», a-t-il indiqué.

Evoquant sa nouvelle équipe, Ziani se plaît en Turquie, estimant qu'il y a une possibilité de prolonger son séjour à Kayserispor.

«J'ai signé un contrat de six mois assorti d'une option d'achat. Franchement, j'ai vite trouvé mes repères d'autant que je suis dans un pays musulman. Je pense qu'au train où vont les choses, il y a une possibilité de rester aussi longtemps.» Entré au cours du jeu lors de sa première apparition devant Buyuksehir (3-2), Karim Ziani a, cependant, pris part à la totalité de la rencontre face à Karabukspor (0-0).

RACING SANTANDER

Medhi Lacen ne sera pas suspendu

Le milieu international algérien du Racing Santander (Liga espagnole), Medhi Lacen, ne sera pas suspendu après le recours introduit par son équipe au niveau du comité d'appel de la Fédération espagnole de football, a annoncé hier le club sur son site internet. Le joueur algérien a écopé d'une suspension de deux matches pour avoir reçu un carton rouge lors du match face à Valence, disputé lundi dernier (1-1), rappelle-t-on. Après avoir étudié le recours, le comité d'appel de la Fédération espagnole a fini par annuler la suspension infligée au joueur. Par conséquent, Medhi Lacen a été retenu dans le groupe de 20 joueurs en prévision du déplacement à Saragosse, pour le compte de la 22e journée de la Liga, prévue ce week-end.

JS KABYLIE

Amada Ibrahim séduit

Pour son second match de préparation de cette trêve forcée, la JSK a accueilli, jeudi, les Olympiens de Médéa. Un test qui a été, sans nul doute, riche en enseignements pour le coach Belhout et son staff technique alors que pour la bonne chambrée de spectateurs, le point de fixation était Amada Ibrahim, le Malgache recruté quelques heures à peine avant la fin du mercato.

Pour une première, le nouvel attaquant kabyle a laissé une bonne impression aux présents, même s'il donnait la nette image qu'il avait quelque part du mal à s'adapter au gazon synthétique. Intrinsèquement, l'international malgache, pur produit de l'Académie Jean-Marc Guillou, n'a rien à envier, au contraire, à cette armée de joueurs du continent qui défile depuis des années dans le championnat d'Algérie. En tout cas, même la presse de son pays a relayé les pérégrinations maghrébines de cet attaquant qui bouclera ses 21 ans le 28 février.

A. M.

ABDELKRIM KITOUNI, NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'AS KHROUB

Un élu pour préparer la... transition

Les révoltes qui ébranlent le monde arabe ont du bon. Pour preuve, elles déteignent un peu sur notre pays à grande échelle et plus ou moins à petite échelle dans un club de football. C'est du moins le cas du club sportif amateur de l'AS Khroub qui, depuis jeudi, a enfin un président mais surtout «…un président de transition», comme il n'a pas manqué de le dire et le rappeler.

Donc un peu comme ce qui se passe en Égypte, un président parle déjà de transition, c'est que l'ambiance qui y prévalait n'était pas voire n'est pas des plus idylliques. Kitouni Abdelkrim, dont nous avons déjà prédit l'élection, ce qui en soi n'est pas une performance compte tenu du fait que même si ses adversaires pouvaient faire le poids, ils partaient en fait avec une longueur en moins parce que tout était pensé et réglé ailleurs. Abdelkrim dit Richa, coqueluche des Khroubis au cours des années 1970, détenteur de la coupe d'Algérie juniors et international également, s'est dit satisfait du choix de l'assemblée générale «… non pas pour un intérêt personnel mais pour sauver le club». Il n'a pas manqué de souligner qu'il «ne fera que terminer le mandat olympique de l'ancien président, Hacène Milia en l'occurrence» précisant toutefois, que son challenge jusqu'au 30 juin 2012 sera de ramener la sérénité dans la maison de Khroub et de faire passer par pertes et profits toutes les rancœurs et rancunes emmagasinées ces dernières années.

En fait, c'est un peu voire surtout cela son programme et évidemment l'engagement de se mettre ou de mettre le club amateur à la disposition de la société

sportive par actions. Autrement dit, une équipe professionnelle avec l'intention unique et seule de lui éviter la relégation. Dans cet ordre d'idées, il relève quand même du burlesque de savoir comment cela pourrait être le cas dans la mesure où les attributions des deux associations sont diamétralement opposées dans les objectifs et même dans les dispositions statutaires et réglementaires.

A moins, et c'est probablement l'idée sous-tendue par cet engagement, de mettre à la disposition du club professionnel non seulement exsangu mais également endetté les subventions officielles sur lesquelles tout le monde lorgne et envisage de faire main-basse. Ce qui, évidemment, est du domaine de l'irrationnel à moins que les pouvoirs publics locaux, qui semblent effectivement subir une indicible pression externe que d'aucuns prêtent à des hauts et importants commis de l'Etat en poste à Alger, ne décident de s'asseoir sur les règles déontologiques de gestion et d'accéder aux vœux des dirigeants khroubis.

Quoi qu'il en soit, le nouveau président ne va certainement pas se fouler la rate au vu de ce programme même si l'idée de vouloir jeter des passerelles entre tous les enfants du club, toutes générations confondues, équivaudrait aux sept travaux d'Hercule compte tenu des tiraillements quand il s'agit de tout ce qui touche de près ou de loin à l'ASK.

Soulignons enfin que l'AG élective a été entachée par des anomalies dont, encore une fois, l'éviction malheureuse d'un candidat, en l'occurrence Arribi Zoubir, pratiquement disqualifié au nom d'un déni d'honnêteté morale des membres de la commission, comme il faudrait également s'interroger sur cette pique de l'un des membres de cette même commission qui, encore une fois, faisant fi du droit de réserve, s'en est pris à l'ancien président en croyant bien faire d'évoquer d'éventuelles poursuites judiciaires à son encontre.

Ensuite l'opération de vote s'est déroulée dans une bonne ambiance et a donné les résultats suivants : Kitouni Abdelkrim (58 voix) – Boukhezar Selim (24) et enfin Bey Tayeb (18).

Sur injonction du représentant de la DJS, le nouveau président a nominativement donné la composition de son bureau A. Laraba T. Zebiri, S. Belaïdi, S. Ghodbane, Laloui, L. Boudjedar).

Concluons enfin sur le fait que sur les trois candidats, les deux recalés étaient arrivés mieux outillés, disposant d'un programme qui , apparemment, n'a eu aucun effet sur les électeurs. Soulignons, également, que les travaux se sont déroulés en l'absence d'un huissier de justice, condition habituellement incontournable et pourtant…

Adlane B.

ISSA HAYATOU, PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE DE FOOTBALL

«Je ne serai plus candidat à la présidence de la Fifa»

Le président de la Confédération africaine de football (CAF), M. Issa Hayatou, a annoncé jeudi à Khartoum (Soudan) qu'il ne se représenterait plus à l'élection présidentielle de la Fédération internationale de football (Fifa).

«Je ne serai plus candidat à l'élection de la présidence de la Fifa. Je vais continuer à travailler la main dans la main avec Joseph Blatter qui réalise un excellent travail pour le football mondial en général et le football africain en particulier», a déclaré Hayatou lors d'une conférence de presse à Khartoum, à la veille du coup d'envoi du Championnat d'Afrique des nations CHAN-2011.

Le patron de la CAF a, d'autre part, exclu la possibilité d'organiser la Coupe d'Afrique des nations CAN tous les quatre ans, comme c'est le cas pour le Championnat d'Europe.

«C'est une politique délibérée de la CAF d'organiser la Coupe d'Afrique tous les deux ans pour permettre aux pays africains de construire des infrastructures nouvelles. C'est la philosophie de la CAF. L'Afrique a besoin des stades pour développer la discipline. L'Europe a ses problèmes et l'Afrique a les siens. Cela ne sert a rien de copier l'exemple européen», a-t-il affirmé.

Interrogé sur l'épineux problème de l'arbitrage en Afrique, le président de la CAF a reconnu que l'arbitrage a créé beaucoup de soucis à l'instance dirigeante du football, mais il estime que les présidents de clubs ne jouent pas le jeu.

«Certes, l'arbitrage nous pose des problèmes, mais il faut reconnaître aussi que des efforts sont faits par la CAF pour améliorer les choses , mais en face de nous, il y a des présidents de clubs qui ne jouent pas le jeu et ne nous aident pas dans notre mission. Ce n'est pas propre à l'Afrique».

Le président de la CAF s'est, par ailleurs, longuement étalé sur la deuxième édition du Championnat d'Afrique des nations, CHAN-2011 , compétition réservée aux joueurs locaux.

«Ce n'est pas facile d'accueillir seize équipes africaines dans un tournoi. Le Soudan a consenti beaucoup d'efforts pour la réussite de cette compétition.

Sincèrement, nous sommes satisfaits du travail des Soudanais, malgré quelques insuffisances», a indiqué Hayatou.

Dans ce registre, le président de la CAF n'a pas écarté la possibilité de délocaliser les matchs du groupe de Oued Madani à cause du retard enregistré dans la réception du stade.

«Pour organiser le CHAN, il y a plusieurs volets, entre autres, les infrastructures.